

Thierry SAULNIER et Kamil UNAT

Ces deux infirmiers, travaillent au Dispositif de Soins pour les Auteurs de Violences Sexuelles (D.S.A.V.S.) en Languedoc-Roussillon. Il s'agit d'un service du Centre Hospitalier Spécialisé de Thuir, basé au SMPR du Centre Pénitentiaire de Perpignan.

Ont présenté une communication scientifique au Congrès International Francophone sur l'Agression Sexuelle (C.I.F.A.S.), à Québec, le 15 Mai 2013.

Intervention lors de la journée d'étude du C.R.I.A.V.S le 11 Octobre 2013 :

« *Le Tchouk-ball : une activité de médiation corporelle, inédite, originale dans la prise en charge des auteurs de violences sexuelles.* »

Résumé :

« *Tout ce qui n'est pas donné est perdu.* » Proverbe Indien.

Il est des lieux et des temps, comme en milieu carcéral, où l'esprit semble mourir et la réflexion se déliter...

Pour nous infirmiers, ce serait le moment favorable à une rencontre qui permettrait d'aborder cette population d'une manière différente en complément de la relation duelle et du groupe de parole...Eux, ils ont violé, agressé ou transgressé, dépassé la ligne blanche pour l'innommable, l'impensable. Nous, nous sommes pris dans notre désir de soigner ou tout du moins le tenter, malgré un cadre où règnent l'insécurité et la défiance. Ces hommes sont dans l'attente d'un jugement ou sont déjà condamnés, et ainsi comme l'écrivait le Docteur Claude BALIER dans son article le prix du danger : « *Quand on fait une connerie on paye ! Et eux, ils trouvent cela normal* ». Toutefois, c'est le moment où le temps de la psychothérapie semble devenir parfois inadéquat et paradoxal.

Après quelques années d'expérience auprès de ces détenus auteurs de violences sexuelles, des signes particuliers et communs nous sont apparus : le clivage, le déni, la stigmatisation, la honte, le secret, l'intemporalité. Cette souffrance, ces heurts et ces bouleversements nous ont amenés à aborder le soin autrement, en s'éloignant quelque peu de la psychothérapie individuelle classique. Prenant de la distance par rapport à notre toute puissance pouvant se manifester par notre « *volonté de guérir* » à tout prix, nous avons envisagé une médiation inédite, le Tchoukball, avec comme postulats :

- le groupe comme participant aux processus identitaires et socialisants ;
- l'activité physique et sportive, comme l'expression du contenant/contenu psychique ;
- l'absence de contact physique comme règle fondamentale, garante de l'Altérité.

Le Tchoukball a été créé par le Docteur Hermann BRANDT, médecin genevois au cours des années soixante.